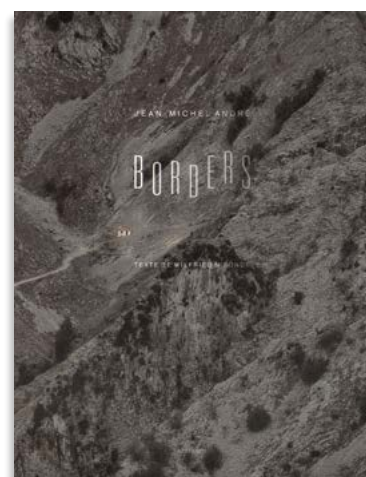




A



C



D



F



H



J

## PHOTOOTHÈQUE

TEXTE: ÉRIC KARSENTY



B



E



G



I

**A**  
**Roches**  
AURORE BAGARRY  
Fruit d'une résidence orchestrée par le Centre d'art GwinZegal, le travail d'Aurore Bagarry se déploie des deux côtés de la Manche, en France et en Grande-Bretagne. L'artiste concentre son regard sur la géologie des falaises qu'elle nous offre comme autant de paysages minéraux et méditatifs. Une approche qui rappelle la poésie de *L'Écriture des pierres* de Roger Cailliois, mais à une tout autre échelle. Textes de Gilles A. Tiberghien et Patrick DeWever. Éd. GwinZegal, 30 €, 100 pages.

**B**  
**Providencia**  
DANIEL REUTER  
Le quartier de Providencia, à Santiago du Chili, fournit le cadre de cette nouvelle série de Daniel Reuter. Détails architecturaux, reflets de verre, structures de fortune, alternance du noir et blanc et de la couleur; jeu sur la transparence du papier-calque... On ressent dans ce récit fracturé une histoire singulière, entre un passé compliqué et un avenir incertain. Texte d'Alejandro Zambra. Éd. Skinnerboox, 35 €, 112 pages.

**C**  
**Borders**  
JEAN-MICHEL ANDRÉ  
C'est à une correspondance sensible entre le photographe Jean-Michel André et l'écrivain Wilfried N'Sondé que nous invite cet ouvrage. Une « mise en tension de fragments de paysages, de portraits et de textes » qui évoquent l'exil, de Calais à l'île de Lampedusa en passant par l'Espagne et la Tunisie. « *Exister en suspens. Se redresser. Garder la tête haute en attente d'une étincelle. La dignité quoi qu'il advienne* », note l'écrivain. Éd. Isabelle Sauvage, Éd. Actes Sud, 39 €, 110 pages.

**D**  
**L'Invisible**  
JULIETTE AGNEL  
« *Je crois que l'art qui me touche tient à cette relation du réel à l'invisible. À ces forces qui nous entourent mais que nous ne voyons pas. C'est une autorisation de croire à un absolu, à une rêverie qui pourrait prendre vie* », déclare Juliette Agnel en guise d'analyse de son nouveau livre, fruit d'une résidence à Plouñour-Ménez, dans les Monts d'Arrée en Bretagne, au cours de l'été 2019. Éd. Isabelle Sauvage, Éd. The Eyes, 45 €, 96 pages.

**E**  
**Francis Bacon / Antoine d'Agata**  
On a souvent comparé l'univers du photographe de Magnum à celui du peintre britannique, en particulier pour son traitement des corps qui semblent se fondre dans une matière informe. Le malaise (ou le mal-être) des deux artistes mis en regard par ce livre à double entrée est particulièrement saisissant. La structure de l'ouvrage multiplie les passerelles entre les deux œuvres, tout en conservant une salutaire liberté de lecture de chacune. Textes de Bruno Sabatier, Léa Bismuth, Perrine Le Querrec. Éd. The Eyes, 45 €, 96 pages.

**F**  
**L'Écume des amnésies**  
SHIRAZ BAZIN-MOUSSI  
Une photographe retourne sur les lieux de son enfance, l'une des îles Kerkennah, un archipel tunisien passé un temps sous les radars de Google Maps. Ses images aux couleurs acidulées, servies par la grâce des tirages Fresson, nous transportent dans un monde oublié, pourtant si proche. Tout comme les images officielles du récit national tunisien au temps de la colonisation, puis de la dictature. Texte de Thierry Fabre. Éd. Le bec en l'air, 28 €, 56 pages.

**G**  
**Les crimes passionnels n'existent pas**  
ARIANNA SANESI  
Comment raconter les féminicides autrement? C'est la question à laquelle tente de répondre la photographe italienne en s'éloignant du photojournalisme, qui produit « *une imagerie assez banale de la femme victimisée, des images que l'on ne voit plus* ». Arianna Sanesi associe une série d'images qui évoque l'univers des femmes disparues, prise dans leur famille, à une seconde série qui présente des objets en résonance avec les conditions de leur mort, que quelques lignes de contexte soulignent. Textes de Lydie Bodiou et Frédéric Chauvaud. Éd. Area Books, 30 €, 84 pages.

**H**  
**Odds and Ends**  
MARIE QUÉAU  
Le premier livre de cette nouvelle maison d'édition met à l'honneur le très beau travail de Marie Quéau, jeune photographe diplômée de l'ENSP d'Arles qui nous donne à voir un monde étrange et inquiétant. Un monde qui se présente « *comme une nécrologie de notre planète, évoquant ses accidents et son lent effondrement* ». Une artiste à suivre de près, comme son jeune éditeur. Texte d'Amélie Lucas-Gary. Éd. Area Books, 42 €, 180 pages.

**I**  
**Joue-la comme Saint-Ouen-sur-Seine**  
COLLECTIF MYOP  
Les photographes de l'agence Myop se sont mobilisés dès le début du confinement, le 16 mars 2020, pour documenter cette période si particulière. Le résultat compose une fresque qui se déploie sur un leporello, accompagné par les *Antilégendes* de Michel Poivert qui explique: « *Le concert de regards des MYOP joue une partition dissonante, un dodécaphonisme visuel de points de vue, de scènes variées que relie pourtant une atmosphère, c'est un kaléidoscope, une prose optique – en littérature, on dirait: une parataxe.* » Texte de Michel Poivert. André Frère Éditions, 39 €, 120 pages.

**J**  
**Sine Die. Le Temps d'un confinement**  
COLLECTIF MYOP  
Les photographes de l'agence Myop se sont mobilisés dès le début du confinement, le 16 mars 2020, pour documenter cette période si particulière. Le résultat compose une fresque qui se déploie sur un leporello, accompagné par les *Antilégendes* de Michel Poivert qui explique: « *Le concert de regards des MYOP joue une partition dissonante, un dodécaphonisme visuel de points de vue, de scènes variées que relie pourtant une atmosphère, c'est un kaléidoscope, une prose optique – en littérature, on dirait: une parataxe.* » Texte de Michel Poivert. André Frère Éditions, 39 €, 120 pages.